

et un peu peiné - moi qui croyais que la mathématique faisait l'accord des esprits ! Pourtant j'aurais dû me rappeler que lors de mes débuts, ce n'était pas toujours facile ni inspirant d'ingurgiter un texte Bourbaki, même si c'était expéditif. Le texte canonique ne donnait guère une idée de l'ambiance dans lequel il était écrit, à dire le moins. Il me semble maintenant que c'est là justement la principale lacune des textes Bourbaki - que pas même un sourire occasionnel puisse y laisser soupçonner que ces textes aient été écrits par des **personnes**, et des personnes liées par bien autre chose que par quelque serment de fidélité inconditionnelle à d'impitoyables canons de rigueur...

Mais la question du glissement vers un élitisme, comme celle du style d'écriture de Bourbaki, est ici une digression. La chose qui me frappe ici, c'est que ce "microcosme bourbakien" que j'avais choisi pour milieu professionnel, **était un monde sans conflit**. La chose me semble d'autant plus remarquable que les protagonistes dans ce milieu avaient chacun une forte personnalité mathématique, et bon nombre sont considérés comme des "grands mathématiciens", dont chacun assurément faisait le poids pour former son propre microcosme à lui, dont il aurait été le centre et le chef incontesté!⁵ (16) C'est la convivance cordiale et même affectueuse, pendant deux décennies, de ces fortes personnalités dans un même microcosme et dans un même groupe de travail, qui m'apparaît comme une chose si remarquable, peut-être unique. Cela rejoint l'impression de "réussite exceptionnelle" qui s'était déjà dégagée hier à propos de Bourbaki.

Il semblerait finalement que j'ai eu cette chance exceptionnelle, lors de mon premier contact au monde mathématique, de tomber pile sur le lieu privilégié, dans le temps et dans l'espace, où venait de se former depuis quelques années un milieu mathématique d'une qualité exceptionnelle, peut-être unique par cette qualité-là. Ce milieu est devenu le mien, et est resté pour moi l'incarnation d'une "communauté mathématique" idéale, qui probablement n'existait pas plus à ce moment-là (au-delà du milieu qui pour moi l'incarnait) qu'à aucun autre dans l'histoire des mathématiques, si ce n'est peut-être dans quelques groupes tout aussi restreints (tel celui peut-être, qui s'était formé autour de Pythagore dans un esprit tout différent).

Mon identification à ce milieu a été très forte, et inséparable de ma nouvelle identité de mathématicien, née à la fin des années quarante. C'était le premier groupe, au-delà du groupe familial, où j'aie été accueilli avec chaleur, et accepté comme un des leurs. Autre lien, d'une autre nature : ma propre approche des mathématiques trouvait confirmation dans celle du groupe, et dans celles des membres de mon nouveau milieu. Elle n'était pas identique à l'approche "bourbachique", mais il était clair que les deux étaient frères.

Ce milieu par surcroît, devait pour moi représenter ce lieu idéal (ou peu s'en fallait !), ce **lieu sans conflit** dont la quête sans doute m'avait dirigé vers les mathématiques, la science entre toutes où toute velléité de conflit me semblait absente ! Et si j'ai parlé tantôt de ma "chance exceptionnelle", il était présent dans mon esprit que cette chance-là avait son revers. Si elle m'a permis de développer des moyens, et de donner ma mesure comme mathématicien dans le milieu de mes aînés devenus mes pairs, elle a été aussi le moyen bienvenu d'une fuite devant le conflit dans ma propre vie, et d'une longue stagnation spirituelle.

d'abord, alors que subsistait encore cet "instinct mathématique" qui fait sentir une substance riche ou un travail solide, sans avoir à se référer à une réputation ou à un renom. Par les échos qui me parviennent ici et là, il me semble que l'une comme l'autre, modestie comme instinct, sont aujourd'hui devenues choses rares dans ce qui fut mon milieu mathématique.

⁵(16)

A vrai dire, plusieurs des membres Bourbaki avaient sûrement leur propre microcosme "à eux", plus ou moins étendu, à part ou au-delà du microcosme bourbakien. Mais ce n'est peut-être pas un hasard si dans mon propre cas, un tel microcosme ne s'est constitué autour de moi qu'après que j'aie cessé de faire partie de Bourbaki, et que toute mon énergie a été investie dans des tâches qui m'étaient personnelles.